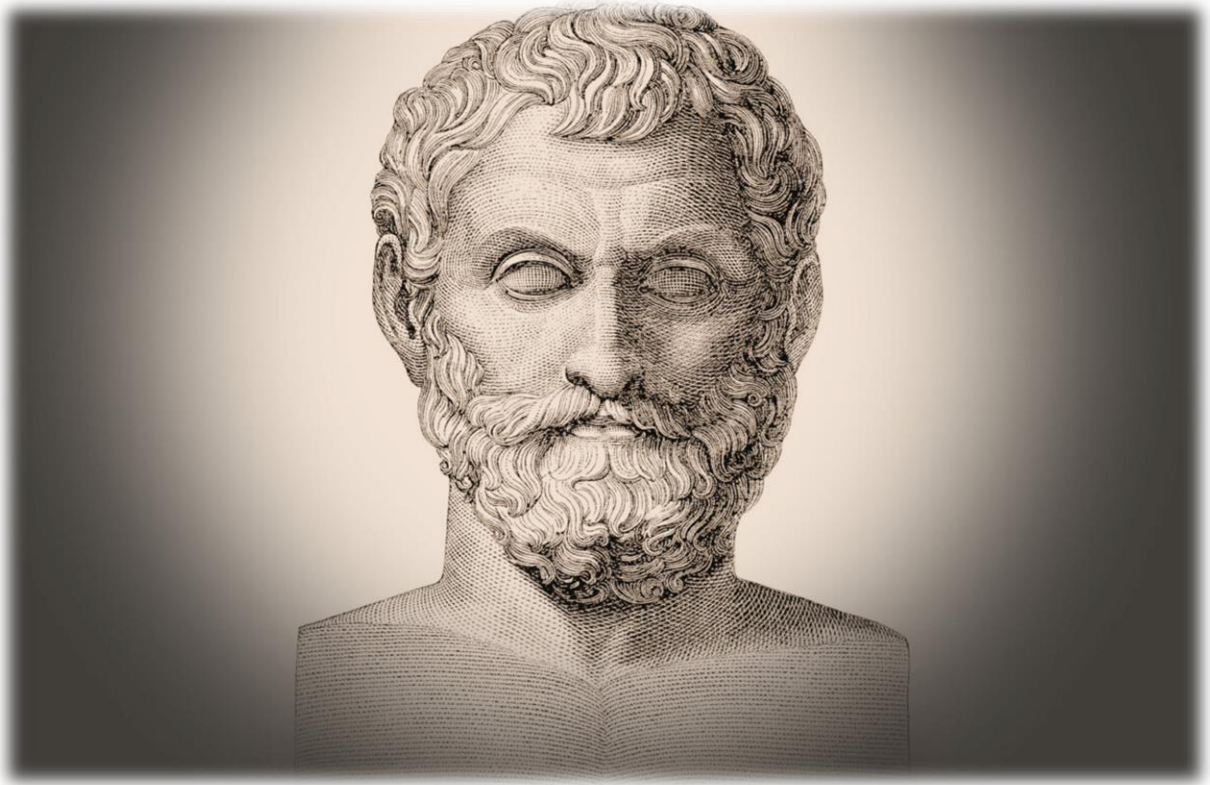


Dialogue élaboré par Mohamed SAAD avec Maître Thalès



Moi : Maître Thalès, je suis ravi de dialoguer avec vous. Tant de choses sont dites à propos de la richesse de vos pensées, découvertes et illuminations. Commençons par l'essentiel, Maître. Vous avez accordé à l'eau une importance vitale et en avez fait votre « archè », ce qui correspond exactement à notre croyance profonde. Aujourd'hui, nous, mortels de ce monde moderne, notre religion place l'eau comme élément à la source de tout être vivant. D'où et comment êtes-vous arrivé à cette constatation ?

Maître Thalès : Merci, mon ami, pour cette invitation dans ton monde. On voit clairement comment on peut dépasser les contraintes spatio-temporelles pour dialoguer avec qui l'on veut, quand on le veut !

Ce que tu dis à propos de l'eau est tout à fait juste ; il suffit de voir ce que vous, mortels de ce 21ème siècle, endurez pour solutionner la gabegie créée par l'homme, qui est en train de causer l'un des plus grands cataclysmes, et vous coûte ce que vous appelez aujourd'hui « le stress hydrique ». Encore une autre bêtise d'Homo Sapiens.



Moi : Maître, vous qui êtes aussi l'un des premiers mathématiciens, adepte des chiffres et des démonstrations, permettez-moi de partager une information avec vous. Savez-vous que l'eau couvre environ 71 % de la surface de la Terre ? C'est aussi le même pourcentage que le rapport entre les occurrences des mots "Mer" et "Terre" dans le Coran. "Mer" apparaît 32 fois et "Terre" 13 fois. Le rapport de la "Mer" au total (Mer + Terre) est donc de $32/(32+13) = 71\%$. N'est-ce pas là une révélation incroyable ?

Maître Thalès : Vous me l'apprenez, mon ami, et vous ne faites que confirmer ma doctrine au sujet de l'eau et pourquoi j'en ai fait l'archè, le centre de ma pensée.

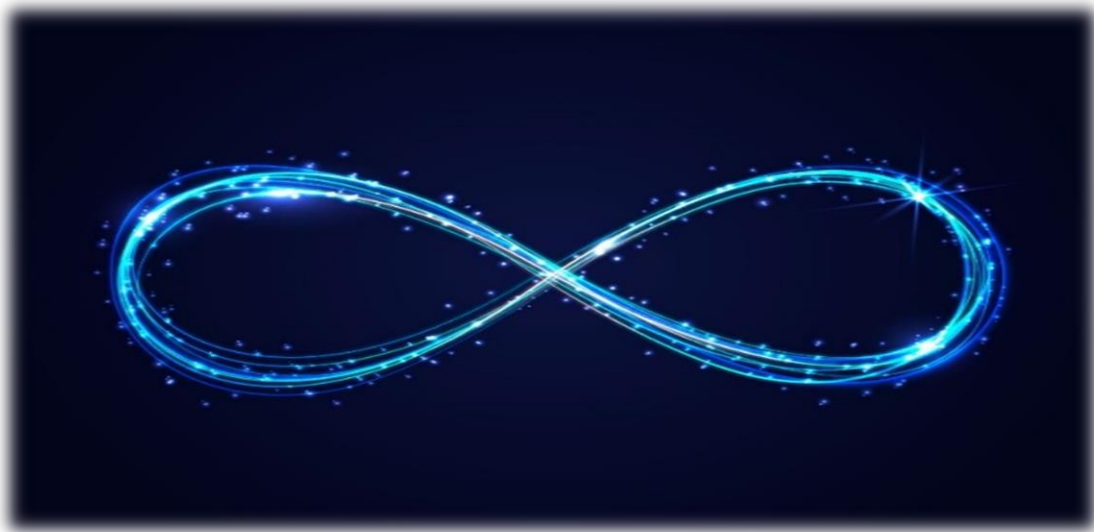
Moi : Mais, Maître, nous sommes d'accord. Ne pensez-vous pas que cela est simplement la conséquence d'un développement et d'une croissance que personne n'avait soupçonné avoir un tel impact sur la Nature ? Vous, qui êtes un philosophe de la Nature, que feriez-vous si on vous donnait les rênes de ce monde ? Et par où commenceriez-vous ?



Maître Thalès : Grande question, mais pas simple à solutionner. À mon époque, j'avais plus d'une corde à mon arc : j'étais ingénieur, commerçant, et on m'attribue aussi des découvertes en mathématiques, physique, astronomie, et enfin, j'étais homme politique. Cette vision holistique du monde me permettait de comprendre les besoins de mes concitoyens et de questionner la Nature. J'ai aussi beaucoup voyagé, ce qui a forgé mes connaissances. Les questions philosophiques (le terme « Philosophie » n'était pas encore inventé) au sujet de l'existence, de l'être, du créateur, de l'univers... me permettait de comprendre avant d'agir, d'entreprendre afin de ne pas subir, de désapprendre quand il fallait le faire, et ce sont toutes des étapes qui te permettent de passer par l'obscurité avant d'atteindre l'aube. Cette sagesse est pour moi, le secret de formation des décideurs et des leaders, qui doivent œuvrer pour le bien de l'Humain (Human Centric) mais aussi de la Nature (Nature Centric). Aujourd'hui, vous, mortels de ce 21ème siècle, devez revenir aux bases !

Moi : Qu'appellez-vous les bases, Maître Thalès ?

Maître Thalès : Considérer les Questions Infinies, les Sujets Infinis, les Combats Infinis, les Missions Infinies... Laisser de côté la quête du fini, être le premier de, être le leader de, être le plus beau, être le plus riche... Votre combat et votre quête des sujets finis vous anéantiront. Homo Sapiens court à sa finitude. Vouloir tout, là, ici, maintenant est votre arme de destruction massive que vous retournez contre vous.



Moi : Maître, permettez-moi de vous rapporter ce que disait Socrate s'adressant à Théodore à propos de vous : « *L'exemple de Thalès te le fera comprendre, Théodore. Il observait les astres et, comme il avait les yeux au ciel, il tomba dans un puits. Une servante de Thrace, fine et spirituelle, le railla en disant qu'il s'évertuait à savoir ce qui se passait dans le ciel, et qu'il ne prenait pas garde à ce qui était devant lui et à ses pieds.* »

Maître Thalès : (*Thalès éclata de rire*) Cette histoire est tout à fait vraie. Mais ne penses-tu pas, mon ami, qu'il vaut mieux avoir la tête dans les étoiles, s'intéresser aux astres — ce qui a permis par exemple de prédire l'éclipse solaire du 28 mai 585 av. J.-C., entre autres — même si le prix à payer est de tomber dans un puits, plutôt que de se faire happer par ces choses que chacun de vous tient dans sa main jour et nuit ? Cela vous éloigne de la lecture, des dialogues, du questionnement, des échanges, de la philosophie... Là, vous prenez l'obscurité pour la lumière jour et nuit.

Moi : Maître, que conseillez-vous aux mortels de nos jours, que nous sommes, pour combattre cet obscurantisme ?

Maître Thalès : Changez de modèle de développement, voire de modèle de pensée, d'éducation, d'éthique. Cherchez au fond de vous-même votre mission, votre Nirvâna. Votre combat doit servir à perpétuer l'espèce. Réconciliez-vous avec la Nature, faune et flore. L'eudaimonia doit être votre guide. Creusez profondément : la lumière jaillit tel un trésor enfoui, mais en même temps, elle est à portée de main. Il suffit de poser sur vos yeux le paradigme apte à la faire scintiller.

Moi : Maître Thalès, en vous écoutant, il semble que nous ayons perdu la voie, enfermés dans nos préoccupations matérielles et immédiates. Pensez-vous qu'il soit encore possible pour nous, mortels du 21ème siècle, de redresser la barre et de retrouver cette harmonie avec la Nature et l'Univers que vous prônez ? Ou est-ce que l'humanité est condamnée à poursuivre cette course effrénée vers sa propre destruction ?

Maître Thalès : Il n'est jamais trop tard, mon ami. L'univers, tout comme l'homme, est en perpétuelle transformation. Aristote, l'un des plus grands philosophes, l'a rappelé ; j'espère que tu l'inviteras également dans tes dialogues.

Ce qui vous semble être une chute aujourd'hui peut être le prélude à un renouveau. La clé réside dans la conscience. Si vous, mortels, prenez pleinement conscience de vos actions et de leurs conséquences, si vous réalignez vos priorités pour servir non pas uniquement vos désirs immédiats, mais le bien commun, alors la voie vers l'harmonie est toujours accessible. Souvenez-vous, la sagesse commence par l'émerveillement. Prenez le temps de contempler, de questionner, et surtout d'agir avec justesse. C'est dans cette lenteur réfléchie que vous retrouverez l'équilibre. Vous avez en vous le potentiel de créer un monde meilleur, mais pour cela, il vous faut réapprendre à écouter, non seulement l'Univers, mais aussi votre propre essence. Alors seulement, vous trouverez la lumière dans l'obscurité.

A propos de Thalès :



Thalès de Milet, souvent appelé simplement Thalès (en grec ancien : Θαλής ὁ Μιλήσιος / Thalḗs ho Milḗsios), est un philosophe et savant grec, né à Milet aux alentours de 625-620 av. J.-C. et décédé vers 548-545 av. J.-C. dans cette même cité.

Reconnu comme l'un des Sept Sages de la Grèce antique, il est considéré comme le fondateur de l'école milésienne. Philosophe de la nature, Thalès aurait voyagé en Égypte, où il se serait initié aux sciences égyptiennes et babyloniennes. Parmi ses nombreux accomplissements, on lui attribue le calcul de la hauteur de la grande pyramide de Khéops, la prédiction d'une éclipse solaire et l'énoncé du fameux théorème de Thalès en géométrie.

Figure légendaire, Thalès n'aurait laissé aucun écrit, mais sa méthode d'analyse du monde naturel, fondée sur l'observation et la démonstration, fait de lui une figure clé du raisonnement scientifique. En s'éloignant des explications mythologiques, il a privilégié une approche rationnelle, posant ainsi les bases de la pensée scientifique.